



L'évêque Charles Morerod et la présidente du Conseil d'Etat Marie Garnier ont discuté de paix, avec des bulles. VINCENT MURITH

VŒUX DE L'AN DU CONSEIL D'ÉTAT

«Il est de notre devoir de proposer des projets»

PATRICK PUGIN

Le Conseil d'Etat a présenté hier ses traditionnels vœux aux autorités cantonales, ainsi qu'aux représentants des communautés catholique, évangélique réformée et israélite - toutes trois reconnues par l'Etat. Plus tôt dans la semaine, une délégation gouvernementale avait rencontré des représentants de la communauté musulmane.

La paix, sous le signe de laquelle Marie Garnier a placé sa présidence, était au cœur des échanges. Cette paix, la ministre écologiste la souhaite «active, dynamique, ambitieuse». Car à l'heure des crises à répétition - qu'elles soient économiques, sociales, spirituelles ou sécuritaires -, «nous avons pris l'habitude d'être sur la défensive». Une posture dans laquelle il convient de ne pas s'enfermer, plaide la conseillère d'Etat: «Nous devons aussi donner à notre société un contenu positif. Nous n'avons pas le droit de promettre un avenir qui ne serait que «pas pire» que le présent. Il est de notre devoir de proposer des projets, de donner à nos concitoyens l'envie d'aller de l'avant, l'espoir d'un bonheur plus grand pour eux et pour leurs enfants.»

Et la ministre des cultes Marie Garnier de souligner le «rôle essentiel» des religions «dans notre monde bouleversé par la technique et l'évaporation des frontières, qu'elles soient natio-

nales, culturelles ou morales». Ce rôle, c'est celui de «lien entre l'homme et le cosmos et les hommes entre eux».

Alors que les discours «mortifères» et venimeux envahissent les réseaux sociaux - «ce règne du langage déresponsabilisé» -, la conseillère d'Etat le dit haut et fort: «Nous devons affirmer encore et toujours les valeurs qui permettent ce lien entre les êtres humains. Rappeler les droits de l'homme, rappeler la nécessaire égalité entre les sexes, rappeler la liberté fondamentale de croire ou ne pas croire... Ce n'est que sur ces bases que la paix est possible.»

Marie Garnier - évoquant l'appel du Conseil d'Etat à l'invalidation de l'initiative contre l'ouverture du Centre islam et société à l'Uni de Fribourg - annonce encore qu'elle souhaite que les prérogatives accordées aux musulmans soient bientôt examinées. Notamment sur la question des lieux d'inhumation ou de l'enseignement religieux ou éthique. «Ce n'est pas faire injure aux Eglises installées depuis des siècles dans notre canton. C'est toujours et encore créer et maintenir les liens qui unissent les Fribourgeois. C'est éviter un sentiment d'exclusion qui empêche toute solution saine et modérée. C'est reconnaître leurs valeurs tout en garantissant et en affirmant notre attachement au respect des droits fondamentaux.»

«Le Bouffon» vous fait une fois de plus avaler n'importe quoi

CARNAVAL • Il est enfin disponible dans les kiosques. «Le Bouffon», le journal de carnaval neuvième du nom, revient égratigner la république.

OLIVIER WYSER

Impertinent, taquin, drôle: «Le Bouffon» est de retour, à quinze jours du coup d'envoi d'un Carnaval des Bolzes qui a bien failli ne jamais avoir lieu (lire page suivante). Pour la neuvième fois, il revient donner des coups de grelots aux personnalités fribourgeoises, qu'elles soient issues du monde politique, économique, sportif, culturel ou encore religieux. «Le Bouffon» est disponible dès aujourd'hui dans la plupart des kiosques du Grand Fribourg et des environs (Avenches, Bulle, Courtepin, Romont).

En une du «Bouffon» - qui compte 28 pages, toutes en couleur -, on retrouve Miss Suisse 2016, la Belfagienne Lauriane Sallin, sous les traits d'une poupée Barbie «qui parle... trop», l'inamovible Jean Tinguely disparu il y a vingt-cinq ans, ou encore un gros plan sur les aventures littéraires de Christine Bulliard-Marbach sous la forme d'une parodie des livres pour petites filles «Martine». Sans oublier «un petit coup de griffe à la «Cardoche», cette vieille amie qui n'en est plus vraiment une», écrivent les auteurs dans un communiqué de presse.

Martine en campagne

Formellement, le satirique carnavalesque emprunte à plusieurs journaux romands bien connus. Ainsi, imitant un confrère de la presse illustrée, «Le Bouffon» distribue une «rose» et un «cactus». La fleur à Michel Simonet, le fameux balayeur de rue devenu auteur de best-seller, et la cactée à la présidente du gouvernement Marie Garnier, «une caquetteuse qui ne manque pas de piquant». De même, les «vagues» sportives du cahier des sports de «La Liberté» refont surface en envoyant Michel Volet, président de Gottéron, et le sprinter Pascal Mancini dans les abysses.

Côté politique, la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach et ses fameux tournesols en prennent pour leur grade. Sous les traits de l'héroïne pour petites filles «Martine», Christiane «part en campagne», «distribue des pains» et «a soif de pouvoir». Quant à Urs Schwaller, il lit avec attention, charentaises aux pieds, le dernier volume de «La retraite pour les nuls».

Les people en vedette

Que serait un journal de carnaval sans les people? «Le Bouffon» l'a bien compris et s'offre une interview de Lauriane Sallin, la nouvelle Miss Suisse 2016 venue de Belfaux. On y apprend que la belle est prête à s'engager pour la défense du latin à l'école. La rubrique culturelle n'est pas oubliée avec un papier

qui prend la défense de «Carlotta ou la Vaticane», l'opéra descendu par la critique.

Autres personnalités mises en vedette: le promoteur immobilier Damien Piller «qui pourra fabriquer du ciment à Avry-sur-Matran» ou encore Alain Riedo qui se fait chambrer pour ses réflexions valaisannes sur la Foire de Fribourg. «Le Bouffon» n'oublie pas non plus de tailler un costard au couple Bertherin qui, après avoir été le confiseur roi des biscômes en ville de Fribourg, part en déconfiture.

Enfin comme d'habitude, le satirique propose sur quatre pages une rétrospective insolite de l'année écoulée, qui écorne volontiers quelques personnalités telles que la syndique de Villars-sur-Glâne Erika Schnyder qui a troqué son chapeau pour un casque de pompier ou encore Alain Berset, déguisé en djeun.

«Le Bouffon» est disponible au prix de 5 francs dans la plupart des kiosques du Grand Fribourg et des environs. Plus d'infos sur le site www.lebouffon.ch

LE BOUFFON
N°9 - janvier 2016 • ISSN 1663-8190 • CHF 5.-
Journal de Carnaval

Disparu il y a 25 ans: hommage à Tinguely P. 3

Sortie littéraire
christine a la main verte P. 21

Cardinal: de l'amour à la haine P. 8

RÉTRO 2015 P. 23 à 26

MISS SUISSE 2016
La poupée qui parle... trop!

Hello Belfaux

Elle peut dire des dizaines de milliers de phrases.

Avec Hello Belfaux, une interaction est possible.

Elle parle comme une personne réelle.

Hello Belfaux est dotée d'une vraie intelligence.

Connectée en Wi-Fi, elle enregistre les conversations.

«Explosion de couleurs»
Vos imprimés
Rte du Petit-Moncor 12 | 1703 Vitis-sur-Glâne
+41 (0)28 421 13 19
imprimerie@imn.ch | www.imn.ch

1 1
9 771 663 8190 01

La une du «Bouffon» rend hommage à Jean Tinguely et égratigne la nouvelle Miss Suisse fribourgeoise. DR

PUBLICITÉ

EN VITRINE

Nouvelle étude d'avocat à Estavayer-le-Lac



Avocat expérimenté, inscrit au barreau de Fribourg, M^e Steve PILLONEL défend vos droits en personne et en toute indépendance depuis le 1^{er} mai 2015 dans son étude, rue du Musée 22, à Estavayer-le-Lac.

Que vous soyez un particulier, une entreprise, une commune ou une collectivité publique, M^e Steve Pillonel sera un appui efficace et abordable. L'efficacité est généralement atteinte par la négociation avec la partie adverse. Cette approche permet d'obtenir des résultats rapides et pragmatiques.

M^e Pillonel fait valoir en personne les intérêts de ses mandants

Titulaire d'un CAS en Développement durable de l'Université de Genève, il a une expérience approfondie en matière d'aménagement du territoire et

de police des constructions, domaine qu'il a pratiqué depuis 2009 dans une étude d'avocats spécialisée en droit de la construction et de l'immobilier. Avocat généraliste, il défend également ses clients dans le cadre de *différends matrimoniaux*, de *droit du voisinage* ou dans des *affaires pénales*. Ces domaines sont exigeants et émotionnellement chargés, raison pour laquelle il lui importe de varier les types de dossier afin de garantir un bon équilibre professionnel. Cet équilibre, il s'attache à le faire ressortir des conventions. En effet, il est persuadé qu'une convention équilibrée servira au mieux les intérêts de ses mandants.

M^e Steve Pillonel, natif de la Broye, souhaite offrir à chacun et en particulier aux habitants de la Broye fribourgeoise et vaudoise un *conseil juridique global* (une visite de son site internet vous indiquera plus précisément ses domaines de compétence).

Il profite de cette nouvelle pour vous souhaiter une excellente année 2016 et se réjouit de vous conseiller à l'avenir.

M^e Steve PILLONEL, avocat

Rue du Musée 22, 1470 Estavayer-le-Lac
www.estavocat.ch

Tél.: 026 663 36 46

Courriel: sp@estavocat.ch

GOTHARD

Un deuxième tunnel «inutile et dispendieux»

ANGÉLIQUE RIME



Pierre-Olivier Nobs n'a pas mâché ses mots hier, lors de la conférence de presse organisée par le comité fribourgeois «Non au 2^e tunnel du Gothard», dont il est le coordinateur. Le conseiller aux Etats Christian Levrat, la conseillère nationale Valérie Piller-Carrard et Sinue Bernasconi, membre des Jeunes libéraux-radicaux tessinois, étaient également présents.

«Le Gothard n'est pas une priorité. La charge de trafic y est de 17000 véhicules par jour. Dans l'agglomération fribourgeoise, la route de Belfaux en supporte 23000», a tout d'abord lancé Valérie Piller-Carrard. «Ce deuxième tunnel menace d'au-

tres travaux beaucoup plus utiles.» En Suisse romande et à Fribourg, notamment. «Les trois milliards qui iraient au Gothard vont manquer ailleurs», a insisté le président du Parti socialiste suisse.

Sinue Bernasconi a, quant à lui, martelé que «tous les Tessinois n'étaient pas acquis au projet d'un nouveau tube». Il a encore fait état de la pollution du Mendrisiotto (sud du canton), l'une des trois régions les plus polluées d'Europe. «Je ne comprends donc pas pourquoi on veut jeter les bases pour une augmentation du trafic au Tessin.» Car pour les opposants, elle est inévitable avec cette variante «ultraluxueuse». Surtout concernant les poids lourds. Ils s'accordent pourtant sur la nécessité d'assainir le tunnel actuel. «Il est possible de le faire pour 250 millions de francs. Sans fermeture prolongée», dit Sinue Bernasconi. I